

# 10 ans du Pavillon des Sessions

## Des arts reconnus – Des populations niées



Pour que les chefs-d'œuvre du monde entier naissent libres et égaux...

[Site Internet du musée du quai Branly]

Pour que « Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits »

[Déclaration universelle des droits de l'homme - article premier - extrait]

Le 13 avril 2010

A partir du 14 avril, le musée du quai Branly célèbre les 10 ans du pavillon des Sessions. Cette antenne du musée, située au sein du Louvre, regroupe une centaine d'œuvres des arts d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques. La documentation liée à cette rétrospective souligne que l'ouverture de ce pavillon a marqué un tournant important dans l'histoire du regard que l'Occident porte sur les arts et civilisations concernées, soit les trois quarts de l'humanité et six mille ans d'histoire du monde. **Mais**

*« L'ouverture du pavillon des Sessions a marqué un tournant important dans l'histoire du regard que l'Occident porte sur les arts et civilisations concernées, soit les trois quarts de l'humanité et six mille ans d'histoire du monde. Mais quel regard est porté sur les populations elles-mêmes quand chaque jour l'État viole les principes humains les plus élémentaires »*

**quel regard est porté sur les populations elles-mêmes** quand chaque jour l'Etat viole les principes humains les plus élémentaires, que des enfants sont arrêtés, des nourrissons placés en centre de rétention administrative, des familles et des couples séparés, des lycéens et des étudiants forcés d'arrêter leurs études, des malades privés de soins, des exilés pourchassés, des femmes victimes de violences conjugales ou familiales non protégées, des exilés renvoyés dans des pays en guerre, des travailleurs

volontairement maintenus dans l'exploitation la plus extrême... ? **Quel regard est porté sur les populations elles-mêmes** quand la France ne respecte pas ses engagements comme signataire de la Déclaration universelle des droits de l'homme, de la Convention européenne des droits de l'homme, de la Convention internationale des droits de l'enfant... et d'autres textes fondamentaux qui défendent et protègent le droit de toutes et tous ?

**Dix ans que des chefs-d'œuvre sculpturaux du monde entier sont entrés dans le département des Arts premiers au Louvre. Dix ans que les politiques successives aggravent la situation des dizaines de milliers d'étrangers qui cherchent refuge hors de leurs pays dévastés par la guerre et la misère.**

Les politiques de l'immigration et de l'asile sont toujours plus restrictives et plus répressives. Elles n'aboutissent qu'à renforcer les filières de passeurs et à mettre en péril la vie des candidates à l'exil. Quotas d'expulsions, délits de solidarité, fichage, appels à la délation, traitement arbitraire et suspicion à tous les niveaux de l'administration, contrôles au faciès, enfermement... Les politiques d'immigration française et européenne désignent les étrangers comme une menace. Elles orientent nos sociétés vers une xénophobie d'Etat. Sous couvert de défendre une prétendue « identité nationale »,

elles incitent au racisme et au repli communautaire. Elles sont utilisées pour aggraver les régressions sociales dirigées contre toutes et tous. L'instrumentalisation politique, renforcée en cette période de crise, des questions d'immigration entraîne nos pays sur des pentes dangereuses. Le durcissement des pratiques administratives et policières à l'encontre des étrangers engendre une multiplication de situations dramatiques aux conséquences humaines inacceptables et dangereuses, non seulement pour les intéressés, mais aussi pour la démocratie dans son ensemble.

---

## Dix ans de législations restrictives avec une frénésie du tout répressif et du tout sécuritaire.

---

→ Avec la création d'un ministère chargé de « l'Immigration et de l'Identité nationale » qui par son intitulé même désigne et stigmatise l'étranger... et de fait quiconque à l'air étranger. Ministère qui assume sa sinistre besogne en fixant notamment des objectifs d'expulsion d'étrangers chaque année plus élevés synonymes de bavures, de rafles, de contrôles d'identité au faciès...

→ Avec l'ouverture d'un second centre de rétention administrative, le plus grand de France, au Mesnil-Amelot. Camp qui, comme tous les autres, ne pourra fonctionner qu'au mépris du respect des droits et de la dignité des personnes enfermées. D'exceptionnel, l'enfermement des personnes en situation irrégulière devient peu à peu un outil banal de la politique migratoire.

→ Avec l'adoption par le gouvernement le 31 mars dernier d'un nouveau « projet de loi relatif à l'immigration, à l'intégration et à la nationalité » (le 6<sup>ème</sup> depuis 2002 !) qui amplifie de nouveau les atteintes aux droits des migrant-es : les étrangers dépourvus de documents, même demandeurs d'asile, se trouveront placés en zone d'attente ; une « interdiction de retour » (véritable bannissement des territoires français et européen) pourra frapper tout étranger en situation irrégulière ; la durée de la rétention sera repoussée à 45 jours...

---

## Dix ans d'exposition d'une centaine de chefs-d'œuvre au cœur de l'un des plus grands musées du monde célébrés en grandes pompes... et une inauguration confidentielle de la Cité nationale de l'histoire de l'immigration qui est chargée, entre autres, de contribuer à la reconnaissance des parcours d'intégration des populations immigrées dans la société française et de faire évoluer les regards et les mentalités sur l'immigration en France.

---

Les débats liés à l'immigration prennent une configuration particulière. Tout est mis en œuvre pour renforcer la peur de « l'autre », notamment quand il s'agit d'exploiter de façon démagogique et populiste ces thèmes par pure stratégie électoraliste. L'immigration est souvent présentée comme un problème et comme une menace. Chômage, précarité, insécurité, délinquance, révolte dans les banlieues... pour certain-es, tous les maux ou presque seraient, d'une façon ou d'une autre, plus ou moins directement imputables aux immigré-es qui servent alors commodément de boucs émissaires. Une telle approche est indigne et irresponsable : elle déstabilise chaque jour davantage des

populations entières ; elle engendre son lot d'abus et de bavures ; elle concourt à légitimer les thèses de l'extrême droite et favorise la montée de la xénophobie, du racisme, de l'exclusion et, par réaction, du communautarisme. Dans les pays riches, les gouvernants entendent faire appel à une immigration « choisie » et pouvoir sélectionner dans les pays pauvres la seule main d'œuvre dont ils ont besoin. Ne devient « acceptable » que l'étranger perçu comme rentable pour l'économie du pays d'accueil. Après les ressources et les œuvres d'art, une nouvelle forme de pillage des pays du Sud se met ainsi en place.

---

**Nous n'acceptons pas les politiques commises en notre nom ! Nous voulons l'égalité des droits ! Nous voulons une politique de l'immigration respectueuse des droits fondamentaux. C'est pourquoi SUD Culture Solidaires se bat et se battra sans relâche ► Pour la régularisation de tous les sans-papiers. ► Pour l'abrogation de toutes les lois scélérates répressives et sécuritaires. ► Pour la liberté de circulation et d'installation pour toutes et tous. ► Pour le respect des droits humains.**

---

*« La manière dont nos sociétés européennes abordent la question de la migration en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle restera, probablement, au regard de l'histoire, une tragédie. »*

(D<sup>r</sup> Olivier BERNARD, Président Médecins Du Monde France, Pierre SALIGNON, Directeur général action humanitaire).